



CULTURE

Vous reprendrez bien un peu de Risi ?

CINÉMA Peinture mordante du monde du spectacle, « Dernier Amour » ressort en salle.

Le titre original de *Dernier Amour* (1978) de Dino Risi, qui ressort aujourd'hui, est *Primo Amore*. Premier, dernier, c'est pareil : encore un instant d'innocence, Monsieur le bourreau. Ugo Tognazzi, vieux cabot des théâtres, arrive dans une maison de retraite pour artistes où il retrouve des copains décatés et fait la cour à une petite bonne qui ne l'est pas, décatie

(c'est l'éclatante Ornella Muti). Une soudaine fortune lui permet de revenir à la scène, tout fringant, avec la belle, et de la lancer dans le spectacle. Mais le monde a changé, il n'est plus dans la course, et elle, métamorphosée en starlette agui-chante, n'a bientôt plus besoin de lui. Elle fera carrière à la télévision.

Le critique Gilles Cèbe voit du Molière chez Dino Risi, et rapproche *Dernier Amour*

de *L'École des femmes*. Sauf que Tognazzi est un Arnolphe en habit d'Arlequin, cabotin étourdissant de bagout et de mauvais goût. La peinture de la maison de retraite, avec son directeur violoncelliste dandy (Mario Del Monaco) est sidérante à la fois de truculence satirique et d'humanité profonde. C'est la vie qui est féroce, et le temps qui est cruel. Pas le regard du metteur en scène, observateur impartial et sensible de

la déchéance. On voit s'éteindre les feux du music-hall, et le noir qui se fait est encore du spectacle. ■ **M.-N. T.**

« *Dernier amour* »

Drame de Dino Risi

Avec Ugo Tognazzi et Ornella Muti

Durée 1 h 52

■ **L'avis du Figaro :** ●●●○